



# Echo des conférences et de la foire aux projets du Réseau valaisan d'écoles21

MOTS-CLÉS : ÉCOLE • SANTÉ

Le Réseau valaisan d'écoles21 (RVE21), anciennement dénommé Réseau valaisan d'école en santé (RVES), a fêté ses 5 ans lors de la demi-journée cantonale de formation et d'échanges qui a eu lieu le 15 novembre au Lycée-Colège des Creusets à Sion. Les 28 écoles du RVE21, dont 4 ayant rejoint le Réseau en 2017 (CO des Liddes, école primaire de Saint-Léonard, école primaire de Vollèges-Levron et CO de Grône), ont ainsi pu réseauter.

Dans son allocution de bienvenue, Vincent Ebenegger, collaborateur scientifique en charge du sport et de la santé au Service de l'enseignement, a félicité les membres du Réseau pour leur implication et a insisté sur l'importance pour l'école de ne pas se laisser envahir par des spécialistes en tous genres, l'école n'étant pas un lieu d'intervention médicale ou paramédicale. Fabienne Degoumois, coordinatrice cantonale du RVE21, a projeté un Pecha Kucha ou animation ludique de 6'40 permettant de comprendre le fonctionnement du Réseau valaisan d'écoles21 (cf. QR code).

Les participants à cette demi-journée ont pu profiter de la conférence de Bernard André, professeur à la Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud, de la présentation du projet de l'école de Vollèges-Levron sur le climat scolaire et d'une foire aux idées (cf. encadré). Le conférencier a livré quelques pistes pour développer un partenariat entre école et famille, «en apprenant à travailler avec et dans les conflits» (lire à ce propos Eloge du

conflit de Miguel Benasayag et Angélique del Rey paru aux éditions La Découverte). Dominique Bruchez, enseignante en 1H-2H à l'école du Levron et responsable du projet sur le climat scolaire, et Jean-Michel Hiroz, directeur des écoles de Vollèges-Levron, ont résumé leur démarche, articulée autour de la philosophie pour enfants et visant à améliorer le climat scolaire (<http://goo.gl/1Fmtti>). Ce projet inclut diverses formations par double degré pour les enseignants (album jeunesse pour gérer les conflits en 1H-2H, communication non-violente et approfondissement du langage des émotions pour les 3H-4H..., jeux de coopération pour tous les degrés).

Fabienne Degoumois, en rencontrant les divers acteurs du RVE21, a été impressionnée par leur motivation et leur enthousiasme. «Je suis très heureuse de voir toutes ces écoles qui ont répondu présentes pour la foire aux projets», observe-t-elle. Pour elle, prendre le temps d'échanger est important afin de davantage tisser de liens entre les écoles. L'année prochaine, les discussions s'articuleront autour du burn-out des enseignants, autre problématique au cœur de la santé scolaire.

## INTERVIEW

**Bernard André, conférencier**

**De votre point de vue, les enseignants sont-ils suffisamment formés à la rencontre avec les parents d'élèves?**

Je ne connais pas la situation dans les diverses HEP, mais dans le canton de Vaud les enseignants du secondaire ne bénéficient pas d'une formation spécifique, faute de temps dans le



Bernard André

programme. Je rencontre régulièrement des enseignants qui se sentent démunis pour gérer cette relation avec les parents, aussi la formation en la matière me semble capitale, d'autant plus en raison des évolutions de la société.

**Ce qui était particulièrement intéressant dans votre conférence, c'est votre positionnement à propos des conflits. Avez-vous toujours estimé qu'il fallait faire avec les tensions et non vouloir les gommer?**

C'est une prise de conscience progressive. Souvent les entretiens avec les parents sont problématiques, parce que les enseignants veulent que la discussion se termine absolument par un accord. Je leur dis que l'accord peut consister dans un premier temps à se mettre d'accord sur les points d'accord et de désaccord, ce qui permet de poursuivre le dialogue, en étant dans l'écoute. L'idéologie de l'harmonie scolaire est dominante, toutefois une école sans conflits serait une école sans vie.

**Vous suggérez de ne pas juger, de différencier la personne de ses actes, et**

**donc de ne pas dire Julien est... ou les parents de Julien sont...**

Modifier sa façon de penser et de dire prend du temps, mais cela vaut la peine d'apprendre à suspendre son jugement. Il ne faut pas oublier que des parents peuvent se sentir blessés, par exemple à la suite d'une remarque dans l'agenda scolaire. Cette extrême sensibilité est due au fait qu'ils aiment leur enfant, aussi la manière de communiquer est primordiale, si l'on veut éviter les maladresses. L'entretien sera mieux adapté que le SMS dans certaines situations.

**Quel a été le point de départ de l'ouvrage «Parents et enseignants: de l'affrontement à la coopération» que vous avez co-écrit avec Jean-Claude Richoz (Editions Favre, 2015)?**

Comme très souvent les enseignants nous parlaient des tensions avec les parents et vice-versa, nous avons pensé qu'il pouvait être pertinent de nourrir le dialogue avec nos réflexions. Le défi a été d'écrire un livre qui s'adresse à la fois aux enseignants et aux parents.

**Comment résumeriez-vous votre message principal adressé aux enseignants?**

Si les enseignants se rendent compte qu'ils partagent suffisamment de choses avec les parents, ils comprennent alors que faire alliance, dans la confiance, autour de leurs intérêts communs, est un passage obligé.

## INTERVIEW

**Dominique Bruchez, responsable du projet «climat scolaire», et Jean-Michel Hiroz, directeur de l'école de Vollèges-Levron**

**Comment est né votre projet d'école?**

**Jean-Michel Hiroz:** L'idée de se mettre ensemble pour améliorer le climat a surgi suite à une situation de harcèlement au sein de notre école. A partir de là, j'ai décidé de donner carte blanche à Dominique, car elle a suivi différentes formations dans le domaine.



*Dominique Bruchez et Jean-Michel Hiroz*

**Dominique Bruchez:** Quand on nous offre une carte blanche, il s'agit de l'écrire. Mon premier objectif a consisté à aller voir des projets similaires menés dans les autres écoles. En allant voir ce que les autres avaient fait et en échangeant avec Zoe Moody, il était plus facile de conceptualiser le projet, sans réinventer la roue. Au cœur de notre démarche, nous avons choisi de mettre la formation des enseignants aux enjeux de la philosophie pour enfants.

**Rejoindre le Réseau valaisan d'écoles21 a-t-il été une évidence?**

**Dominique Bruchez:** C'est en appelant Promotion Santé Valais afin d'avoir d'autres idées que la responsable m'a dit que notre projet était dans la ligne du Réseau.

**Jean-Michel Hiroz:** Ensuite Fabienne Degoumois est venue à l'école nous présenter le Réseau d'écoles21. Dès le départ du projet, nous nous sommes mis en réseau, mais là il s'est élargi. Outre l'échange d'idées, appartenir au Réseau d'écoles21 est aussi intéressant sur le plan financier, car cela complète l'aide de la Commune et nous permet d'acheter des livres pour les élèves, de faire venir des intervenants de qualité, etc.

**Est-ce important pour les écoles d'initier des projets en lien avec le climat scolaire?**

**Jean-Michel Hiroz:** L'école actuelle est en train d'évoluer. Nous avons de plus en plus d'enfants qui n'arrivent pas à entrer dans le moule scolaire, aussi nous devons nous adapter et de tels

projets peuvent nous aider à savoir quels outils donner aux enseignants. Notre rôle est de motiver les troupes et maintenir l'enthousiasme, ce qui n'est pas toujours facile.

**Dominique Bruchez:** Au vu de l'investissement de chacun, il est essentiel de pérenniser ce projet démarré il y a trois mois. Dans ce contexte, l'évaluation qui sera menée par la HEP-VS aura toute son importance.

*Propos recueillis par Nadia Revaz*

## Foire aux projets

- Ecole primaire de Vollèges-Levron: «*Climat scolaire*»
- Ecole primaire de Leytron: «*Je vis mon école*»
- Cycle d'orientation de Fully-Saxon: médiation par les pairs: programme «*Peacemaker*»
- Ecole primaire de Saint-Léonard: «*La communication non violente*»
- Ecole primaire de Saxon: «*Une école en dialogue avec les parents*»
- Ecole primaire de Savièse: «*Bien dans mon corps, bien dans ma tête*»
- Ecole professionnelle commerciale et artisanale (EPCA) de Sion: «*Une école où il fait bon vivre*»
- Ecole de commerce et de culture générale (ECCG) de Monthey: «*Apprendre à apprendre et à gérer son anxiété*»
- Ecole régionale de la Vallée d'Entremont Orsières (ERVEO): «*Une charte pour notre école*»

[www.promotionsantevalais.ch/rve21](http://www.promotionsantevalais.ch/rve21)